

---

## CONTINUONS À REVALORISER LE DIMANCHE

---



Vraiment le dimanche n'est pas un jour comme les autres. Et le dimanche doit demeurer le dimanche. Je tiens à féliciter tous ceux et celles qui font de ce jour « un jour pas comme les autres ». En raison de convictions profondes, plusieurs gens réagissent discrètement mais avec ténacité pour redonner toute sa valeur à « ce jour de joie que fit le Seigneur » : on rejoint les membres de nos familles, jeunes et moins jeunes, on se visite, on se téléphone, on prend le temps de se détendre et de manger ensemble; on renoue des liens qui étaient trop fragiles, on prend contact avec les distants, on se réconcilie, on prend le temps d'une prière en famille.

### DIMANCHE PASSÉ

La revalorisation du dimanche devait se faire d'abord dans nos familles respectives. En toute vérité, nous devons regarder comment on vit habituellement le dimanche. Prenons quelques moments pour regarder le dernier dimanche que nous venons de vivre : « En quoi ce jour a-t-il été différent des autres? avons-nous pris le temps de nous arrêter quelque peu? avons-nous contacté des membres de notre famille? avons-nous pris le temps de prier? avons-nous pris le temps de participer à un office religieux? avons-nous pensé aux gens de la communauté paroissiale? quel équilibre avons-nous établi entre repos, travail, prière, sport? quel bilan faisons-nous de cette journée? comment pourrions-nous améliorer cette journée pour en faire vraiment 'le jour du Seigneur'? »

### RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Le jour du Seigneur devrait être un jour de joie pour tous et chacun, un temps de célébration et de ressourcement dans la foi. Pour redonner toute son importance et sa signification au dimanche, j'en ai la conviction: il nous faut revaloriser nos rassemblements dominicaux. Je devrais plutôt écrire : il nous faut revaloriser NOTRE rassemblement dominical. Si dans chaque paroisse, on s'efforçait de bien préparer et de bien vivre communautairement. UN rassemblement dominical qui serait signifiant intéressant, tout au long des 52 dimanches de l'année, été comme hiver, automne comme printemps: nous aurions fait ensemble de grands progrès. Cela redonnerait le goût de revenir, à plusieurs personnes qui se sont éloignées de nos rassemblements.

### EXAMINER NOS MOTIVATIONS

Pour revaloriser notre rassemblement dominical, ça demande la coopération de l'ensemble de la communauté. Que ceux et celles qui y viennent continuent d'être ouverts à l'amélioration de la liturgie; que ceux et celles qui n'y viennent pas habituellement, reconsidèrent leur décision et interrogent leur façon de faire. Dans un monde en changement, il nous faut faire le point parfois et vérifier les valeurs qui nous font vivre et que nous voulons transmettre à la génération qui monte. Prendre le temps de consacrer une heure de la nouvelle semaine à rencontrer ses frères et soeurs dans la prière, la réflexion et la fraternité, peut être à la longue beaucoup plus bénéfique qu'on n'ose le croire... Découvrir ce que nous sommes comme membres d'une même communauté humaine et chrétienne, apprécier à sa juste valeur les liens d'amitié, de fraternité, de foi, d'espérance et d'amour qui nous unissent les uns aux autres: cela fait partie de notre croissance personnelle et communautaire. Porter un regard neuf sur les personnes et les événements de la vie, cela peut

charger les batteries et stimuler notre engagement quotidien. Au fond, nous avons à nous redire en toute vérité les motifs profonds qui nous incitent à participer ou non au rassemblement dominical.

## **FEUE LA GRAND'MESSE**

Nous sommes allés peut-être un peu trop vite dans la suppression de notre ancienne grand'messe paroissiale; nous l'avons peut-être trop vite remplacée par une multitude de célébrations. Ce n'est pas par nostalgie que j'écris cela, c'est pour nous permettre de redécouvrir les valeurs importantes que véhiculait une telle façon de faire. Même si cela revenait chaque semaine et que le déroulement de la grand'messe était passablement le même d'un dimanche à l'autre, l'on peut affirmer que ce rassemblement dominical a forgé d'une semaine à l'autre nos communautés chrétiennes, que ce rassemblement a nourri la foi de nos ancêtres, leur espérance, leur charité. Toutes ces rencontres au fil des semaines, toutes ces prières, tous ces gestes d'entraide ont forgé l'âme de notre peuple. Ce n'était pas visible chaque fois, mais au fil des saisons liturgiques, de carême en carême, d'avent en advent, de Pâques en Pâques, un même esprit se développait, une communauté grandissait... La Parole de Dieu, vivante et efficace, faisait une oeuvre admirable.

## **PARTICIPATION ACTIVE**

Il n'en tient qu'à nous de poursuivre la tradition, de la renouveler, de la revitaliser, de la revivifier. Vivre à fond, de manière extraordinaire, les choses ordinaires de notre vie. Revaloriser comme il se doit le rassemblement dominical, en faire un qui soit parlant, un qui soit beau, un qui soit intéressant. Dans la plupart de nos paroisses, du moins dans 28 de nos 33 paroisses, ne suffirait-il pas d'avoir une seule messe le dimanche? Exceptionnellement, dans les paroisses plus nombreuses, il pourrait en avoir deux ou trois, l'une étant alors le samedi soir, notamment pour les personnes qui ne pourraient pas venir commodément le dimanche. L'on pourrait alors supprimer toutes les autres célébrations: le comité de liturgie n'aurait plus à voir à une multitude de célébrations, mais concentrerait toutes ses énergies et sa créativité sur la messe dominicale; quant au président il mettrait ses efforts et ceux de ses partenaires sur l'accueil des membres de sa communauté; un meilleur temps serait laissé pour préparer une homélie consistante et vivante. Dans la plupart de nos paroisses, la multitude des célébrations en fin de semaine a fait éclater l'ensemble de nos communautés paroissiales: il importe de retrouver communautairement le sens du rassemblement, la signification du Jour du Seigneur, le sens de l'appartenance à une communauté chrétienne. Le réaménagement de nos célébrations aurait des conséquences bénéfiques; ainsi il permettrait de soigner les chants et les prières afin de promouvoir une véritable participation active et consciente de tous les baptisés qui viennent au rassemblement; le pasteur pourrait alors mieux voir à la formation liturgique et catéchétique des divers comités; on n'oublierait aucun membre de la communauté.

## **DEUX EXEMPLES**

Depuis quelques mois, la paroisse de St-Léonard-Parent et celle de Clair ont pris ce tournant : il fait bon se retrouver au sein d'une communauté paroissiale unie, heureuse de se retrouver, désireuse de prier ensemble dans une même foi et une même charité. Les comités de liturgie, j'en suis sûr, trouveront et suggéreront des manières simples de nous rappeler le Jour de la Résurrection du Seigneur. Charger de sens les gestes que nous posons, respecter la vérité et la vitalité de la liturgie, promouvoir la dimension personnelle et communautaire de la prière, voilà de grands objectifs pour des comités de liturgie, attentifs à la vie et désireux de rendre nos rassemblements intéressants et signifiants. Si le dimanche est vraiment vécu en famille et en communauté paroissiale, c'est peut-être là le meilleur gage de l'avenir de nos communautés. J'ai demandé aux pasteurs, aux agents et agentes de pastorale de faire avec les membres de leur conseil paroissial de pastorale un inventaire des moyens qui pourraient permettre une revalorisation du Jour du Seigneur et d'en retenir deux ou trois qui semblent les plus efficaces. Avec toute l'imagination dont vous êtes capables, avec toute l'audace qui a caractérisé nos devanciers et qui peut vous caractériser, avec tout l'amour que vous portez au Seigneur, vous trouverez des voies, peut-être inédites, qui permettront de faire des pas ensemble

pour que notre dimanche au diocèse d'Edmundston soit véritablement le Jour du Seigneur et que notre rassemblement dominical soit des plus merveilleux.

*+ François Thibodeau*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (15 janvier 1997)